

## Nous venons de perdre un artiste exceptionnel : Felix Mirbt

Le Québec, le Canada et la communauté des marionnettistes viennent de perdre un des artistes les plus importants de la création marionnettique et théâtrale au pays, Felix Mirbt. Felix aura contribué par ses créations et ses recherches à l'enrichissement de l'art de la marionnette et marqué plusieurs artistes canadiens.

Avec l'aide précieuse de sa femme Almut Ellinghaus, j'ai tenté de dégager ci-dessous les moments importants de la carrière de Felix. Je souhaite également partager avec vous quelques réflexions résultant de mon échange avec Almut à propos des motivations artistiques et des questionnements de Felix.

### D'Allemagne en Québec

Né en 1931 à Breslau en Allemagne, Felix Mirbt a grandi entre Berlin et Munich. Il connaîtra très tôt la passion de la marionnette et du théâtre. Dès l'âge de cinq ans, Felix s'acharne déjà à transformer d'anciennes marionnettes à gaines tyroliennes en marionnettes à fils, au grand désespoir de son père qui hérite sa collection.

Pour nourrir cette passion naissante, son père lui procure son premier livre sur la fabrication des marionnettes. Il doit également à son père de lui avoir fait découvrir le théâtre. Très impliqué à l'époque dans le théâtre amateur et éditeur de textes dramatiques, il communique au jeune Felix la valeur du jeu au théâtre et lui révèle son impact positif sur le développement de l'individu. Il lui fait part également du plaisir que procure au théâtre le travail en équipe.

En 1945, aux dernières semaines de la guerre, dans une Allemagne dévastée, Felix et son père devront emprunter en vélo un étroit corridor entre les lignes américaines et russes pour livrer, de Berlin à Prague, des ressources aux camps de réfugiés. Vivre un tel choc face à l'indicible horreur contrastant avec la beauté que peuvent également générer les hommes laissera des traces profondes et déterminantes dans le cheminement artistique et intellectuel de Felix et marquera son imaginaire et son imagerie scénique.

Fuyant leur foyer comme des millions d'autres devant l'avancée des armées russes, sa famille trouve refuge à Göttingen. Felix réunit alors autour de lui un groupe d'amis et crée une compagnie de théâtre de marionnettes, Dachkammer Spiele (les marionnettes au

grenier). Il produit des spectacles qu'il présente avec beaucoup de succès à l'élite culturelle de Berlin réfugiée comme eux à Göttingen. Il amorce simultanément une formation de fabricant de meubles qui lui sera plus tard des plus précieuses.

Jean Herbiet invite alors Felix à collaborer avec lui à la mise en scène de *Woyzeck* de Büchner au Centre national des Arts du Canada à Ottawa en 1974. Cette production de marionnettes pour adultes remporte un vif succès : ses qualités esthétiques et

théâtrales, son haut niveau de professionnalisme, la rigueur de la démarche et cette présence simultanée des acteurs, des marionnettes et des narrateurs sur scène apportent à Felix Mirbt une reconnaissance nationale puis internationale.

Felix Mirbt poursuit son travail de recherche et de réflexion sur le rôle et l'intégration de la marionnette à la scène et son rapport avec l'acteur-manipulateur et crée en 1975 avec Jean Herbiet *De la manipulation de Dieu*. Il y expérimente quatorze styles et techniques de marionnettes différents, adaptés à chacune des scènes.



*Woyzeck* de Büchner  
Mise en scène : Jean Herbiet - Felix Mirbt  
Marionnettes : Felix Mirbt

En 1951, il se rend au Congrès International de la Marionnette à Dusseldorf, où il fera une rencontre déterminante dans sa carrière; Micheline Legendre, qui participe également à ce congrès, l'invite à venir travailler avec elle au Québec au sein de sa jeune compagnie, Les Marionnettes de Montréal.

À son arrivée au Québec en 1953, il travaillera quelques mois avec Madame Legendre puis quittera Les Marionnettes de Montréal pour travailler à son propre compte de même qu'après de plusieurs compagnies de théâtre et à la télévision. Il monte *Pierre et le Loup*, présente des spectacles de marionnettes à gaine au Mountain Playhouse, travaille auprès de Maleen Burke et présente *Mille et une nuits* à l'Expo 67. Il collabore entre autres à l'émission *Tap Room* à la télévision de la CBC, conçoit des éclairages chez *Les Saltimbanques* et travaille comme concepteur de décors et comme directeur de production à La Poudrière, au Lunch Box Theatre, au Saidye Bronfman Center et au Centaur Theatre.

Une production théâtrale impressionnante et à plusieurs égards fascinante !

En 1971, Felix crée *Inook and the Sun* d'après le libretto d'Henry Beissel. Cette production, présentée avec succès à Stratford en 1973, marque un point tournant dans la carrière de Felix Mirbt; il y explore la manipulation des marionnettes à vue et expérimente la présence sur scène d'acteurs-narrateurs.

Le duo Herbiet-Mirbt récidive en 1977 avec *The Dreamplay/Le Songe* de Strindberg. Cette nouvelle collaboration au CNA est à nouveau un succès autant auprès du public que de la critique. La pureté esthétique des marionnettes, la finesse de la manipulation, l'exceptionnelle qualité de la narration et l'intensité dramatique de l'ensemble confirment sans nul doute la force de ce duo et le talent exceptionnel de Felix Mirbt. *Woyzeck* et *Le Songe* représenteront brillamment le Canada au Festival d'Edimbourg en Grande-Bretagne en 1980. Malheureusement, Jean Herbiet et Felix Mirbt cessent leur collaboration après *Le Songe*.

Les créations de ce tandem ont eu un impact important sur le rayonnement et la reconnaissance de l'art de la marionnette au pays; elle auront également une influence déterminante sur la création des marionnettistes canadiens.

En 1980, Felix met en scène *L'enfance de Christ* de Berlioz au Guelph Spring Music Festival. C'est le début d'une longue et fructueuse collaboration avec la sculpteure Carolyn Davis. D'une grande beauté visuelle, cette production remporte un vif succès dans le milieu musical avec lequel il collaborera par la suite à de nombreuses créations.



En 1981, il crée *Happy End* de Bertolt Brecht, une co-production du Tarragon Theatre de Toronto, Theatre Calgary, Vancouver East Cultural Center et Centaur Theatre à Montréal. Cette production manifeste de la préoccupation croissante qu'a Felix d'épurer, sa quête de l'essentiel et sa volonté de débarrasser la marionnette d'interventions superflues; c'est l'amorce d'une réflexion sur les « objets totémiques ». À la même période, il participe en Allemagne à la création de *De Goliaths* avec des marionnettistes allemands dont Albrecht Roser.

Laurence Cherney offre à Felix de collaborer à la réalisation d'œuvres musicales aux *Musical Mondays* à Toronto. Il créera pour lui des œuvres théâtrales sur des musiques de compositeurs contemporains dont entre autres Harry Sommers et Denis Bouliane de même que sur des textes de Garcia Lorca et Timothy Findley.

En 1984, il crée *Antigone* de Brecht d'après Sophocle sur une musique de Frederic Rzewski. Suivra entre autres la création de *Wild Child* en 1986. Il revient au Centre national des Arts pour créer *Maître Pierre* de Manuel de Falla en 1986 puis *L'histoire du soldat* de Stravinski en 1988. Cette production est un chef-d'œuvre de pureté esthétique et théâtrale.

Il poursuit son intérêt pour la musique et collabore à la présentation de *Qui écrit la musique ?* une activité d'introduction à la musique contemporaine présentée par le CNA avec les compositeurs contemporains Linda Bouchard, Gilles Tremblay, John Rhea et Murray Schafer. Il retourne ensuite en Allemagne pour créer *Turandot* à la section « figures theatre » dirigée par Albrecht Roser à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart.

En 2000, il met en scène *Shorelines* à Oberhausen et à Essen sur une musique de Gerhard Stäbler et, en 2001, il crée à la Place des Arts à Montréal le *Chauffe-O*, sur une musique du compositeur Alain Trudel. Avec ces dernières productions, Felix démontre à nouveau, de manière éloquent, qu'il poursuit avec vigueur, encore et sans répit, son questionnement sur le sens et la portée de l'objet marionnettique en scène.

## Un chercheur infatigable !

Sans conteste, Felix Mirbt a contribué grandement au développement de l'art de la marionnette et à sa reconnaissance auprès du public et de la communauté théâtrale à travers tout le Canada.

La qualité plastique de ses créations est indéniable. De la marionnette à fils traditionnelle vers des formes totalement abstraites, du naturalisme à la suggestion, son parcours est exemplaire tant pour l'intérêt de sa recherche visuelle et de celle sur les techniques de fabrication et sur les matériaux que pour la beauté de ses œuvres. Empreints d'expressionnisme et flirtant avec l'abstraction, ses masques, ses marionnettes, ses « sujets » scéniques et ses scénographies imposent par leur caractère, par leur force expressive et suscitent chez le spectateur toute une gamme d'émotions tout en lui laissant une large place à sa créativité.

En plus d'être un plasticien et un artisan exceptionnel, il a su développer une vision très

Pour faciliter la participation créatrice du spectateur, il travaille à l'épuration des formes jusqu'à l'abstraction, cherchant non pas la perfection mais plutôt à ne retenir que l'essentiel. Par quelques lignes, par quelques volumes, il propose simplement et sans superflus le sens du personnage ou le rôle de l'objet laissant tout le loisir au spectateur de compléter avec son vécu la figure proposée.

De la même manière, Felix croit fermement qu'au théâtre, il faut faire jaillir l'émotion et non l'étaler ou l'imposer. Et la marionnette, art de la suggestion par excellence, pouvant très bien jouer ce rôle, il s'efforce dès lors à mieux comprendre la « chimie » de l'objet animé sur la scène.

Toujours par souci d'épuration, il cherche ce point zéro où la matière devient personnage, interrogeant le rôle et l'importance du mouvement sur la « vie » de l'objet. Ce faisant, son théâtre prend soudainement des allures de rituels dans le but non pas de mystifier le spectateur — à la manière de Brecht, Felix brise constamment la magie pour éviter que le spectateur ne se noie dans l'illusion — mais pour l'inviter plutôt à prendre part consciemment à ce rituel, à cette catharsis. Il croit que « l'objet totémique » possède des qualités inhérentes, que c'est le lieu de convergence du sculpteur qui lui donne forme, du metteur en scène qui en définit l'intention, du manipulateur qui le met en mouvement et finalement du spectateur qui lui prête l'émotion.

Il questionne également le rôle et la présence de l'acteur-manipulateur et sa relation avec la marionnette. Il veut préciser les intentions et les émotions transmises par chacun des interprètes et amener chacun à clarifier son rôle dans le but de



*The Dreamplay/Le Songe* de Strinberg  
Mise en scène : Jean Herbit - Felix Mirbt  
Marionnettes : Felix Mirbt

personnelle du théâtre et de l'intégration des « figures » marionnettiques à la scène.

À la manière d'un alchimiste, il cherche dans la matière un levier pour mieux comprendre la vie et l'être humain et au théâtre, une opportunité de communication mais aussi et surtout d'échange avec l'autre.

Car Felix avait un énorme respect du spectateur; il croit avec raison que le théâtre est aussi le lieu de la création du spectateur et qu'il est donc nécessaire que l'artiste lui alloue dans sa création un espace lui permettant d'explorer également son propre imaginaire.

rendre plus pure la lecture qu'en feront les spectateurs. En retenant les interprètes d'occuper tout l'espace émotif, il veut laisser de la place au spectateur pour projeter ses propres émotions. L'évolution de cette recherche, au fil de ses créations, trouve un point d'équilibre et de maîtrise dans la production de *L'histoire du soldat*; il y présente un éventail très riche de relations acteurs-marionnettes et de leurs degrés relatifs de présence tout en proposant plusieurs rôles aux interprètes et de multiples usages du masque et de l'objet marionnettique.



Pour qui a pu voir sa dernière production, *Le Chauffe-O*, il est évident que Felix n'avait pas abandonné sa quête acharnée de l'essentiel. Il y présentait à nouveau des questions mille fois posées et il y défrichait encore inlassablement de nouveaux territoires.

Tous ses collaborateurs vous le diront, Felix fuyait l'évidence, le lieu commun. Et la difficulté, loin d'être un frein, le faisait rebondir dans une nouvelle direction, lui révélant alors un tout nouvel univers à explorer. Ce ne fût pas toujours de tout repos pour ses coéquipiers mais cela savéra pour eux et pour le public toujours riche en découvertes.

Je me souviendrai toujours d'un atelier de recherche que le Théâtre de l'Oeil avait confié à Felix et auquel je participais. Il nous invite à travailler pendant des heures avec un ballon et un cube et à explorer en improvisation toute une gamme d'émotions et de situations dramatiques pouvant émaner de la seule relation entre ces objets. Impossible de nous réfugier alors derrière le personnage! Il fallait bien trouver ailleurs nos motivations, puiser au cœur de notre bagage émotif pour découvrir alors que le seul mouvement dans l'espace pouvait être signifiant et porteur de tension dramatique et d'émotion. Cet atelier changera la perception que j'avais de mon métier de marionnettiste et ma pratique.



L'histoire du soldat de Stravinsky  
Mise en scène, masques et marionnettes : Felix Mirbt

Voilà Felix ! Avec sa douce ironie et son petit côté coquin et délinquant, il nous a questionné, bousculé, désarçonné et nous a entraîné dans des sentiers parfois insécurisants et toujours insoupçonnés, repoussant à chaque fois les frontières. Il a fuit la certitude et prôné le doute. Il a valorisé le cheminement plutôt que son aboutissement, le processus plutôt que le résultat.

Il fut pour plusieurs un maître, pour d'autres un modèle et une inspiration et il demeurera pour tous, un artiste hors du commun. Il nous manquera

Pierre Tremblay

P.S. Je tiens à remercier Almut qui, malgré les circonstances, a bien voulu m'accorder généreusement de son temps et mettre à ma disposition des documents et du matériel photographique.

## SÍ FELIX M'ÉTAIT CONTÉ...

Dans la maison magnifique que Felix a construite, devant la montagne et en compagnie des fleurs et des rires d'Almut, j'ai tellement appris. C'est là que Felix a renforcé ma conviction à travailler avec le doute et l'instinct. Une de ses forces était son intuition élevée du rythme, autant dans les formes que dans le mouvement, l'espace et le temps. C'était son rythme à lui. Felix aimait être irrévérencieux et subversif. Il avait une façon très particulière d'écrire et de concevoir le rôle du manipulateur et du rituel. Même dans ses tous derniers travaux; Felix faisait fi de bien des règles. Et ça, c'est admirable. Il n'a jamais arrêté de chercher, de questionner. J'ai travaillé dix ans avec lui et avec Almut. On poussait toujours plus loin les conventions. Les images qui touchaient Felix étaient souvent celles qu'on faisait par erreur. C'était continuellement désarmant. Il exorcisait tranquillement ce qui le hantait. Une mouche passait, c'était l'heure du lunch, de la rigolade, puis de la sieste. Felix était un conseiller merveilleux. Il distordait un peu tout avec un humour bien à lui... Plusieurs de ses recherches demandent à être poursuivies.

Salut Felix, salut !  
Et merci pour tout cela

Marcelle Hudon

J'ai rencontré Felix par hasard. Je voulais faire un stage en Allemagne, et comme il était allemand, on me conseilla d'aller le rencontrer. Après deux morceaux de gâteau, il fut convenu, moi qui ne connaissais absolument rien à la marionnette, que je ferais partie de la distribution de *L'enfance du Christ*. Ce fût pour moi une expérience déterminante. Tout était parfait : les répétitions, les lieux, l'équipe, les repas. Ce qui me fascinait par dessus tout, c'est la façon dont tout cela s'organisait.

En répétitions par exemple, Felix n'appréhendait pas le résultat. Il donnait quelques règles de jeu et laissait les choses s'improviser d'elles-mêmes. Parfois, il ne se passait absolument rien. Mais lui, patient, restait là, attentif. Parfois il s'attardait à un menu détail ou nous demandait si nous avions faim. Toujours je l'ai senti à l'écoute. Il est difficile de décrire tout ce que cette rencontre a provoqué et continue de provoquer en moi. Mais je crois que ce qui m'a profondément ému, ce fût de voir que Felix continuait, à l'âge qu'il avait et fort de son expérience, à questionner son art et à travers ce travail, qu'il continuait d'apprendre à vivre.

Je le remercie aujourd'hui de m'avoir fait participer à cette quête de sens.

On m'a légué quelque chose de beau; il me reste maintenant à être à la hauteur.

Merci Felix.

Francis Monty

### Inoubliable Felix !

J'ai eu le privilège d'être initiée à la fabrication de masques et de marionnettes par Felix Mirbt. Pendant quelques années, j'ai collaboré avec lui à la conception et à la fabrication de plusieurs personnages. Tout, dans son atelier, témoignait de son extraordinaire perception : ses manières de modeler un visage, ses mécanismes astucieux pour reproduire le mouvement, sa façon incomparable de manipuler corps et objets. Son intelligence, son regard et ses fous rires restent en ma mémoire, en mes mains et en mon cœur.

Louise Lapointe